BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances. Deces

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Jack Young à Delia Williams; H. J. Wirthman à Emma B. Lewis; Anton de Arisi à Giovanna Iannazzo; Manuel Johnson à Rebecca Davis; Willie Gross à Bertha Thomas; Angelo Lainez à Florence Sylva; John Bonnie à Priscilla Bloom.

NAISSANCES

Mmes Conrad Mayer, un garçon; Geo. L. Cottier, un garçon; Amédée S. Merot, une fille; Daniel Mosan, un garçon; John L. Loyacano, un garçon; Jos G. La Bella, une fille; Arnold Catchot, une fille; Andrea Capaci, une fille; Pat L. Honoré, une fille; Wm A. Massett, un garçon; S. Forest, une fille; V. J. Allenbocher, un garçon; Chas Schwarz, un garçon.

DECES.

Jos G. Hebert, 39 ans, Hôpital de Charité; Jules Daix, 59 ans, 3425 Dauphine; Mary Gregory, 38 ans, Hôpital de Charité; Sarah J. Mc Lellan, 67 ans, 2403 Carondelet; Danville Monaison, 56 ans, 2314 St-Roch; Chas M. Rivière, 54 ans, 920 St-Pierre; H. W. Owen, 55 ans, Galveston; Nora Preston, 35 ans, 1232 Gravier; Joseph Stock, 28 ans, Annonciation et Arabella; F. J. Wheeler, 52 ans, Hôpital de Charité; Mary Schreupp, 49 ans, 2432 Decatur; Ed Fowler, 21 ans, 2922 Laurel.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

N. O. Land Co. vs J. A. McLean, réclamation de $320.

Mme Jane Hyatt vs Dr John N. Lindner, action en dommages de [illegible]

Mme Hynson vs S. W. Green, action en dommages de $2,530.

Mme Robertson vs Chas Hébert, demande de divorce.

Mme Lalla vs son épouse, séparation de corps et de biens.

Mme Land Seile vs N. O. Ry & Lt Co, action en dommages de $10,150.

Demandes d'émancipation

Mme Rosa A. Bierhorst, H. B. Borne vs John J. Winston & als, réclamation de $13,780.

Mme Berlin & Silvestri vs S. Messina, réclamation de $165,13 sur un compte courant.

Mme M. Peterson vs L. & N. R. R. Co, action en dommages de $25,000.

Successions ouvertes

Edgirard Howard, Louis D. Archinard.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:

Aleck Lynch, Robert Hudson, Albert Rodgus, Geo. Grubb, attaque et blessure; Paul Truffle, violation de l'acte 84 de 1908; Elizabeth McKee, larcin; Benter Wardon, actes de violence.

Condamnation:

Geo. Faulkner, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Envoyé devant la Cour Criminelle:

W. D. Brooks, détournement.

Ventes inscrites au bureau d'hypothèques.

N. O. Land Co à Eugène Barbier, deux terrains, Wuerpel, Milne, Conrad et Walker, $650.

Le même à Mary P. Alsbury, deux terrains, Mouton, Ridgely, Iberville et Milne, $500.

Green Cleveland à Emanuel L. Weil, portion Pierce, Baudin, Banks et Scott, $700.

John Henry Lagrillon à Crescent City Bldg and Homestead Assn, terrain, St-Philippe, Ursulines, St-Claude et Trémé, $1700.

Walter B. Gillon à Marie M. Christie, 2 terrains, East Park Place, Poplar, Hickory, and prop. of Tulane University, $3400.

Industrial Homestead Assn à Emile N. Norman, terrain, Olga, Orléans, Dumaine et Roosevelt Place, $1700.

John T. Pike et al à Mme Ada White, bail d'un an de la propriété No 2127 Esplanade, entre Galvez et Miro, $45 par mois.

N. O. Land Co à la Metropolitan Building Co, quatre terrains, Wuerpel, Milne, Ridgley et Fillmore; deux terrains, Catina, Wuerpel, Walker et Moulton, $1,500.

Gacinto Danza à Félix J. DeLaune, bail d'un an de la propriété No 2000-2004 Quartier, $45 par mois.

American Brewing Co à Salvador Cuquet, terrain, Annonciation, Delachaise, Chippewa et ave. Lne., $825.

Theo. Paderas à Joseph Sciortino terrain, Marais, Marigny, Champs-Elysées et Urquart $1250.

Religieuses des Ursulines de la Paroisse d'Orléans à la Ville de la Nouvelle-Orléans, portion à partir de la Rivière côté Royale jusqu'au Lac, côté Urquhart, entre la rue Sisters et la propriété du Couvent. Donation.

FAITS DIVERS.

Conférence des gouverneurs des états cotonniers.

Tous les gouverneurs des Etats du sud, à l'exception de celui de la Floride, ont répondu affirmativement à la convocation de leur collègue du Texas, le gouverneur Colquitt, les invitant à se réunir en conférence à la Nouvelle-Orléans, pour discuter la vente du coton et étudier les moyens de remédier à la baisse du prix de ce textile.

Cette conférence, à laquelle assisteront les gouverneurs de 14 états, sera tenue à la Nouvelle-Orléans le 30 octobre.

Acquittement du nègre Paul Cormier.

St-Martinville, Lne., 19 octobre.—Le jury chargé de statuer sur le sort de Paul Cormier, le nègre accusé d'avoir tué Mme Robertson et sa fille Belle, a rapporté la nuit dernière un verdict d'acquittement.

Cette affaire avait soulevé un certain intérêt dans la paroisse, du fait que le crime dont était accusé Cormier a été commis il y a une vingtaine d'années. Cormier avait disparu le jour même de St Martinville et les soupçons s'étaient naturellement portés sur lui. Il avait été arrêté dans le courant du printemps dernier à Oklahoma City et ramené ici pour y être jugé.

De nombreux témoins ont été entendus et les débats n'ont pris fin qu'à une heure avancée de la soirée.

Le jury n'est resté en délibération que quelques minutes.

Le Chinois Fung Lee est acquitté.

Le Chinois Joe Fung Lee et le pêcheur Adolphe Belsome, inculpés tous deux de pénonage, ont été acquittés hier par le jury de la Cour fédérale de district après deux jours de débats.

Les dépositions des témoins ont démontré que l'accusation portée par certains individus contre les deux prévenus ne reposait sur aucun fondement.

L'Affaire Long-Meredith.

La cour suprême de l'Etat a cassé le décret rendu ces jours derniers par le juge Chretien, annulant la plainte portée contre le shérif Matt Long et le capitaine Richard Meredith, et ordonne à ce magistrat d'expliquer les raisons pour lesquelles les poursuites seraient abandonnées.

Cette décision de la cour suprême a été rendue sur une demande adressée par le substitut de l'avocat de district Warren Doyle.

LA GREVE.

T. D. Buckalow, vice-président de la Fédération Internationale des Mécaniciens, a déclaré, hier matin à son arrivée ici de McComb City, qu'il ne cherchait nullement, ainsi que le bruit en a couru, à engager les grévistes à reprendre le travail dans les ateliers de la compagnie Illinois Central.

M. Bukalow est venu spécialement à la Nouvelle-Orléans pour prendre la parole au grand meeting ouvrier qui a été tenu dans la soirée sur la place des Elks.

Aucun changement n'est survenu hier dans la situation créée par la grève des commis et ouvriers des compagnies Illinois Central et Southern Pacific.

Le travail dans les bureaux et ateliers se poursuit à peu près normalement, avec l'aide des nombreux "strike-breakers" amenés ici par les deux compagnies.

Le meeting des unions ouvrières.

Le mass-meeting des unions ouvrières de notre ville, convoqué par le Conseil Central du Travail dans le but de plaider la cause des employés de chemins de fer en grève, a été tenu hier soir à 8 heures sur la Place des Elks.

Trois mille ouvriers environ y ont assisté et ont applaudi les divers orateurs, entre autres M. J. D. Buckalow vice président de l'Union Internationale des Mécaniciens, lequel a énergiquement réfuté les déclarations faites ces jours derniers par M. Park, vice-président de la compagnie Illinois Central.

M. Buckalow a encouragé les grévistes à tenir bon en déclarant que leurs revendications sont justifiées, et que s'ils restent unis ils sont assurés de la victoire finale. La péroraison de ce discours a été couverte d'applaudissement.

M. Bowen, président de l'Union locale des employés de chemins de fer, a ensuite pris la parole et a parlé à peu près dans le même sens que M. Buckalow.

Le meeting a pris fin à 10.30 heures au milieu de l'enthousiasme général.

PROCES EN DOMMAGES.

Mme Magdalena Peterson a intenté hier un procès en dommages de 25.000 dollars à la compagnie de chemin de fer Louisville-Nashville, à la suite de l'accident survenu à son fils Louis Peterson, dans le courant de l'été dernier, alors qu'il travaillait aux réparations du pont de la Baie St-Louis.

Le jeune Peterson avait eu la jambe écrasée par un car de manœuvre et avait succombé quelques jours plus tard à sa blessure.

Un autre procès, celui-ci pour diffamation, a été intenté par Mme Mary Jane Hyatt, veuve Louis Fearson, au docteur Lindner.

Mme Hyatt habite au No 909 rue Bourbon, et le défendeur demeure dans la maison voisine, 915 même rue.

Il paraîtrait, aux termes de la pétition adressée par Mme Hyatt à la cour civile, que le Dr Lindner aurait récemment envoyé une lettre anonyme au maire Behrman, déclarant que des femmes de mœurs légères fréquentaient la maison de Mme Hyatt.

Une enquête ouverte par l'inspecteur Reynolds a démontré que cette accusation n'était pas fondée.

Mme Hyatt ayant appris que l'auteur de la lettre anonyme n'était autre que son voisin le Dr Lindner, lui intente une action en diffamation et lui réclame une indemnité de $15,000.

Retraite du capitaine Jagot.

Le capitaine Joseph E. Jagot, un des membres les plus anciens du corps de police de notre ville, a demandé à être mis au bénéfice de sa pension de retraite par raison d'âge. Cette demande sera prise en considération à la prochaine séance de la commission de police.

Vol de souliers.

L'avant-dernière nuit des voleurs ont enfoncé la porte d'un wagon de marchandises de la compagnie Louisville et Nashville, à l'angle des rues St-Claude et St-Ferdinand, et en ont emporté une caisse contenant trente-quatre paires de chaussures.

VOL.

Ces jours derniers un voleur a pénétré dans la demeure de Mme V. Frederico, rue Carondelet 253, et a fait main basse sur une bague en diamant évaluée à $175. Mme Frederico fait planer ses soupçons sur un noir du nom de Jefferson Lord, dont le signalement a été donné à la police.

Mors aux dents.

Un cheval attelé à une charrette que conduisait Emile Cazaubon a pris le mors aux dents hier matin, et arrivé à l'angle des rues St Charles et Nashville a versé le véhicule. M. Cazaubon, jeté à terre, a été légèrement blessé à la jambe droite.

BLESSURE.

Hier après-midi, vers deux heures, Edmonda Norris, une femme de couleur demeurant rue Saratoga 1324, en voulant monter dans un car à l'intersection des rues Thalie et Remparts, est accidentellement tombée et a été blessée à la tête.

Des témoins de l'accident ont dit à la police que le conducteur du car a donné le signal de départ pendant que la femme se trouvait sur les escaliers.

CHUTE.

Jerry Fitzpatrick, domicilié rue Magnolia, près Clio, est accidentellement tombé d'une chaise dans le magasin de M. McDermott rue Magasin 830, hier matin, et s'est blessé à la tête. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

ACHETEZ VENDEZ LOUEZ
J. G. DENIS.

AVIS DE SUCCESSIONS.

Succession de Jeremiah B. Collins.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 98.083—Division C—attendu que Mme Catherine Lawton, veuve de Jeremiah B. Collins, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Jeremiah B. Collins, décédé intestat, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier—A. J. Cahill, avocat.
12 oct—12 16 21

Succession de James J. Lewis.

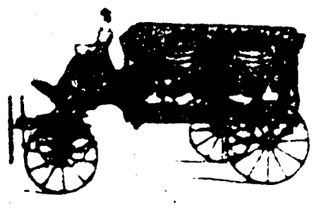
COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans—No 96.703—Division B—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons s'ils en ont en peuvent en avoir pour lesquelles le compte final présenté par Wynne G. Rogers, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte. Par ordre de la Cour—THOMAS CONNELL, Greffier.—Titche & Rogers, avocats.
13 oct—13 17 22

COMMENT GRACE BENSON DEVINT CÉLÈBRE POUR LA BEAUTÉ DE SES MAINS ET DE SES BRAS.

PRESCRIPTION GRATUITE QUI PEUT ETRE PREPARÉE CHEZ SOI SANS FRAIS.

Grace Benson célèbre pour la merveilleuse beauté de ses mains et de ses bras a dit dans une récente interview: "Si je pouvais faire connaître à toutes les femmes la prescription qui a tant fait pour ma beauté, elle pourrait rendre ses mains et ses bras aussi beaux que les miens. Je suis heureuse d'avoir l'occasion de donner ma recette gratuitement au monde entier. Elle aidera tout aussi les femmes à améliorer leur apparence personnelle". Quand je lui demandai si elle me permettrait de publier la prescription, elle répondit promptement: "Certainement, trop heureuse que vous le fassiez". Se tournant vers un pupitre elle écrivit sur une feuille volante et me la remit. "La voici. Allez à n'importe quelle pharmacie faites vous donner une bouteille de deux onces, aussi une bouteille d'une once de Kalux Compound. Versez tout le contenu de la bouteille de Kalux dans la bouteille de deux onces, ajoutez le quart d'une once de witch hazel, puis remplissez d'eau. Appliquez soir et matin. Elle ajouta: "Cette prescription rend la peau transparente et fait disparaître toutes les défectuosités, telles que les rousseurs, hâle, taches causées par le soleil, rudesse et rougeur. Une seule application produit une transformation merveilleuse". Quand des coloquintes sont portées elle peut être appliquée au cou avec les mêmes résultats surprenants. Elle est absolument inoffensive, et ne rendra positivement pas la peau veine.

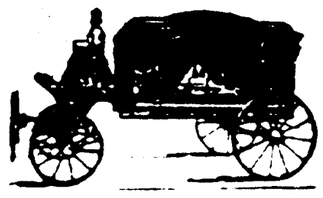
JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres
No 628 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue Ed Remparts
PHONE { HEMLOCK..... 400

PETITES ANNONCES.

ON demande — Une jeune fille française intelligente, bien versée dans sa langue maternelle, pour aider une jeune fille de 14 ans dans ses leçons de Français, aussi pour aider à faire une partie de légers travaux de ménage. S'adresser à Mlle H. Levy 2016 rue Main, Houston, Texas.
19 oct—4f

A VENDRE—Carré d'ilet borné par les rues Mandolin, Bourbon, Stephen Gerard et Touro, très desirable pour laiterie ou petite ferme. Aussi un Café et Restaurant, près du Marché Français.
LOUIS C. SPEAR 347 rue Carondelet
8 oct—1 mois

Sans médicaments, Guérison Rhumatisme, Douleurs, toutes maladies. Ecrire Dr Leon, 1424 rue Saratoga.
27 sept—mer ven dim—2m

ON DEMANDE ELEVES.

L'Espagnol correctement enseigné. Le jour et le soir. Inglés à los extranjeros. Pidase circular. Collège Soulé.
23 sept—1 mois

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR Et Toute la Semaine
Matinées Mercredi Samedi à 2
PRIX: Matinée Mer 25, 50, 75 $1.00. Soire Sam Matinée 25 50 75 $1.00 $1.50
JEFF DE ANGELIS
—DANS—
"The Ladies' Lion"
Semaine Prochaine—Madame Sherry
17 oct—5f

CRESCENT CE SOIR Et Toute la Semaine
Matinées Mard Jeudi et Samedi à 2.
PRIX: Matinées.....15 25 35c
Soirs.....15 25 50 75
GEO. EVANS' HONEY BOY MINSTRELS
Tout est Nouveau Cette Année
Vendred 20 Oct. MOOSE NIGHT. I. O. O. M. Theatre Party
Semaine Prochaine The Sun Kiss
17 oct—5f

Orpheum
Phone Main 3335
Matinées Tous les Jours.
PRIX: Matinées.....10 à 50c
Soirs.....10 à 75c
LE FILS DE SOLOMON
MARY NORMAN
ROBLEDILLO
ECKERT ET BERG
BULLEN ET CORELLI
ETHEL McDONOUGH
GREGOIRE ET ELVINA
ORCHESTRE AUGMENTE
VUES MOUVANTES
17 oct—5f

LISTE DES FRANÇAIS
Recherchés par le
Consulat de France
A LA NOUVELLE-ORLEANS
522 rue Bourbon,
Podevin, Edouard Charles,
Loistron, Henry,
Vignes, Joseph,
Jan, François Marie,
Junca, Guillaume.
oct—1jour

DAILY MATINEE AND NIGHT PRICES 5 & 10¢
SELECTED MOTION PICTURES
LAFAYETTE
FORMERLY THE SHUBERT
ENTIRE CHANGE OF PROGRAMME SUNDAY TUESDAY THURSDAY

Au Cycliste Français
Bicyclettes, Motocyclettes,
Automobiles et Accessoires
M. ZILBERMANN
924 RUE CANAL
PHONE MAIN 1781.
Bicyclettes pour enfants, demoiselles et grandes personnes, avec les derniers perfectionnements, à des prix défiant toute concurrence.
Nous réparons vos Bicyclettes à des prix raisonnables. Nous cherchons et délivrons vos Bicycelttes sans frais.
Avant d'acheter ou de réparer, consultez-nous et vous serez satisfait.
1er oct

The Modern School of Languages, Berlitz Method,
1225 Washington Ave, Opp. Newcomb College.
Leçons particulières et en classe, à l'école ou à la résidence. Attention spéciale aux étrangers qui désirent apprendre l'anglais. Prix raisonnables.
Directeurs: A. DE CHATEAUNEUF et P. ROGEZ.
1er oct—1 m

W. G. COYLE & CO.,
Charbon et Coke,
PHONE MAIN, 2125. 2126, 2127,
337 RUE CARONDELET.
15 oct—

ge de retourner dans le bureau; je trouverai bien ici une pince, un morceau de fer quelconque....

Mais il comprit vite qu'il n'oserait jamais.

Il frémissait à la seule pensée de se retrouver en présence du cadavre de son beau-père. Il sentait un froid de glace envahir tout son corps.

Décidément, il fallait trouver autre chose.

Il chercha longtemps.

Tout à coup, il se frappa le front....

Il avait trouvé.

Une lettre anonyme naïvement révélatrice suggérerait la fausse piste.

La justice saisirait la lettre .... se lancerait dans une fausse direction.

—Oui, oui, c'est cela, fit-il joyeux, en se frottant les mains.

Justement, sur une table, devant lui, était une machine à écrire.

Dormeuil ne se demanda pas pourquoi elle était là, ni si elle se trouvait à sa place habituelle.

Depuis son mariage, il ne faisait plus à la fabrique que des apparitions de plus en plus rares.

Il ne pouvait donc s'étonner de voir une machine à écrire dans ce bureau.

Elle était là, c'est tout ce qu'il remarqua.

Il s'approcha, regarda un instant, d'un air distrait, pensant à autre chose; puis il s'assit à la place même où une heure avant s'était assis Théodore Rozet.

C'était, en effet, la machine Sinclair dont se servait le mari de Sidonie, qu'il transportait, la nuit, dans cette pièce retirée et que ce soir-là, pressé de fuir, il n'avait pas rapportée dans le bureau des dactylographes.

Dormeuil chercha sur la table une feuille de papier.

Toutes celles qu'il trouva étaient marquées.

Quelques-unes portaient le nom et l'adresse d'un architecte.

—Tiens, comme c'est drôle, remarqua Maurice!

C'étaient les feuilles dont se servait Théodore pour établir ses devis.

Le gendre de M. Verdurel constata le fait sans l'approfondir, sans pressentir une difficulté.

Il se dit simplement:

—Je ne puis pas me servir de ce papier. Il faut que j'en trouve un autre.

Après deux secondes de réflexion, il eut le léger sourire de l'homme qui vient de trouver.

Il prit dans sa poche son portefeuille, en tira plusieurs lettres et les examina.

Une d'entre elles ne contenait que quelques mots écrits sur la première page. Il n'avait qu'à découper la seconde et il aurait ainsi la feuille de papier désirée.

Une d'elles était précisément la lettre par laquelle Lina s'était excusée auprès de madame Dormeuil de n'avoir pu assister à la vente de charité qui avait eu lieu l'avant veille.

Maurice la regarda, la tourna et la retourna en tous sens. Elle ne portait aucun signe.

C'était du papier à lettres ordinaire, comme il s'en vend des milliers de boîtes chaque année à Paris.

Il se décida pour cette feuille, la déchira soigneusement; puis il la glissa dans la machine et aussitôt il se mit à tapoter sur le clavier.

Il écrivit.

"Méfiez-vous. Une personne à qui vous avez rendu service a surpris un secret. Ne descendez pas le soir dans le petit bureau, surtout lorsque vous aurez touché de l'argent. Ce serait très imprudent. Un homme vous guette, qui depuis longtemps médite un mauvais coup."

Quand il eut terminé, Maurice lut et relut sa lettre. Il en fut satisfait.

—Maintenant, il me faudrait une enveloppe. Malheureusement je n'en ai pas.

Il fut obligé d'aller dans le grand bureau et de chercher dans les casiers.

Il n'osa pas éclairer à l'électricité. Il se dirigeait à la lueur d'une allumette. Enfin, il trouva des enveloppes jaunes communes, sans en-tête.

C'était ce qu'il lui fallait.

Il revint sur ses pas et écrivit l'adresse:

"Monsieur Verdurel,
rue du Cherche-Midi,
Paris."

Il ajouta la mention: "Personnelle".

Puis, il glissa la lettre dans l'enveloppe et la cacheta après avoir mis un timbre.

—Je la jetterai à la poste, en passant, rue Littré. Elle sera distribuée demain, dans la matinée.

"Les magistrats s'en saisiront et leurs soupçons s'égareront sur l'entourage, sur un domestique ou un ouvrier quelconque.

"En tout cas, ils n'hésiteront plus sur le mobile du crime; le vol deviendra évident.

Tout en raisonnant ainsi, Maurice regardait autour de lui, jetait un dernier coup d'œil avant de se diriger vers la sortie.

Satisfait de son inspection, il éteignit la lumière électrique et s'en alla par le chemin par lequel il était venu.

Arrivé devant la porte qui donnait sur la rue de Bagneux, il s'arrêta. Il releva son col et enfonça son chapeau jusqu'aux oreilles.

Mais ces précautions ne lui parurent pas suffisantes.

Il ne fallait pas qu'on le vît sortir.

Son salut pouvait en dépendre.

La rue de Bagneux, à cette époque surtout, était peu fréquentée. Passé neuf heures du soir, très rares étaient les passants.

Il prêta l'oreille cependant, et très attentivement écouta.

Justement il entendit un bruit de pas.

Il attendit.

Peu à peu le bruit diminua, devint de moins en moins distinct. Puis, plus rien.

Néanmoins Maurice ne bougea pas. Il attendit encore.

Il laissa s'écouler une minute. Il ouvrit alors tout doucement la porte, se pencha, avança la tête et inspecta la rue.

Tout était désert; on n'entendait aucun bruit. Rassuré, il sortit et referma la porte avec les mêmes précautions.

Maintenant, c'est fini.

Il est dehors. Il n'a plus rien à craindre. Il fait un pas pour s'éloigner et gagner la rue de Vaugirard.

Mais au même moment, il a un brusque mouvement de recul et un juron s'étrangle dans sa gorge.

En face de lui, débouche sur l'autre trottoir une allée étroite, brodée d'arbres frêles, tapissée de lierre, chemin sombre et mystérieux qui conduit à des pavillons blottis sous la verdure, ateliers d'artistes raffinés, amateurs de silence et de solitude, et aussi nids d'amoureux fervents qui cachent dans ce décor de feuillage le secret de leur bonheur.

De l'ombre épaisse de cette allée, une forme humaine a surgi brusquement et, pendant un instant rapide comme l'éclair, Maurice croit voir un fantôme!

Il reste cloué sur place, glacé d'effroi.

Mais la raison et le sang-froid lui reviennent.

Ce n'est pas un fantôme, c'est une femme qui est devant lui....

Une femme enveloppée d'un grand manteau et d'un voile noir.

Elle l'a aperçu au moment même où il l'apercevait.

Elle a eu le même mouvement de recul. Elle ressent la même frayeur.

Comme lui, elle a peur—c'est bien évident.

Elle a peur d'être reconnue et elle reste en place, pétrifiée.

Pendant deux secondes, l'homme et la femme se regardent à la dérobée, cherchant à voir sans être vus.

Puis, un même instinct les pousse tous deux. Ils cherchent l'un et l'autre le salut dans la fuite.

Mais ils fuient dans un sens opposé.

Pendant qu'elle disparaît dans la rue du Cherche-Midi, lui court, éperdu, épouvanté, vers la rue de Rennes, où il se perd dans la foule qui se précipite à la gare Montparnasse pour prendre les derniers trains du soir.

VI

Trois jours après, un innocent, Jean Bernard, était accusé d'avoir commis le crime dont Maurice Dormeuil était l'auteur!

La porte que Lina, dans son trouble, avait oublié de refermer; le papier dont le meurtrier s'était servi pour écrire la lettre anonyme destinée à égarer les soupçons de la justice, constituaient contre le mari de Lina des présomptions d'autant plus fortes qu'elles s'ajoutaient à une autre présomption.

—Celui qui a fait le crime, disaient les anciens, c'est celui à qui le crime profite.

Or la disparition de M. Verdurel était si grosse de conséquences heureuses pour Jean Bernard, que le juge d'instruction n'hésita pas une minute à le faire arrêter et à livrer son nom à la malédiction publique..

Comme tous les innocents qui ont franchi le seuil maudit d'une prison, accablés sous le coup d'une infâme accusation, Jean Bernard passait de la révolte à l'abattement, de la surexcitation et de l'espoir au plus sombre découragement.

Les choses s'étaient passées avec tant de rapidité qu'il en resta confondu.

Tout d'abord, la mort du patron, l'assassinat de l'homme à qui il devait plus que la vie.

Un coup de foudre, et aussi une grande douleur!

A continuer.